

Marie-Françoise PETEUIL

LE LIEU DE JACQUES CLÉMENT

Éclairages sur un régicide

cet article a paru dans la revue *Etudes Villeneuviennes*, n° 48, Villeneuve l'Archevêque, 2014, sous le titre *Le Faict de frère Clément et son lieu*.

du même auteur:

Les Évadés de l'Île de Pâques, Paris, l'Harmattan, 2004.

La PrIMITIVE Intégrale, Lyon, Aléas, 2006.

Helen Hessel, la femme qui aima Jules et Jim, Paris,
Grasset, 2011

Serbonnes, 1643-1856, des vies au village, Paris, 2016

LE FAICT DE FRÈRE CLÉMENT

Quand le 1er août 1589 le frère dominicain Jacques Clément plante son couteau dans les intestins d'Henri III, alors que le roi le reçoit assis sur sa chaise percée, et que le cri royal -"Ah! meschant, tu m'as tué!"- alerte ses serviteurs, c'est l'affolement le plus complet. Affolement, mais pas étonnement, car les menaces d'assassinat sur le roi étaient nombreuses en ces temps troublés. En cette fin du 16ème siècle, les guerres de religion continuaient d'agiter le royaume, et les Ligueurs catholiques, menés par la maison des Guise, se levaient partout contre Henri III, qu'ils trouvaient trop complaisant envers les protestants. Ils s'étaient rendus maîtres de Paris, et avaient embastillé beaucoup de gentilshommes favorables au roi. L'étonnement porte plutôt sur l'auteur du régicide, Jacques Clément, dont l'entourage proche du roi ne s'était pas méfié. Qui était donc ce frère Jacques Clément, auteur du premier régicide de France?

Tué immédiatement après son forfait par les Quarante-Cinq¹, Jacques Clément eut pourtant un procès, le crime de régicide étant imprescriptible,

¹ Les Quarante-Cinq, ou les Ordinaires, formaient la garde rapprochée du roi. Ces gentilshommes étaient à son service par semestre, du lever au coucher, l'accompagnaient dans ses déplacements, recevaient ses commandements.

même par la mort. Le procès fut donc fait "à son cadavre", le 1er et le 2 août 1589.

LE DERNIER JOUR DE JUILLET

Grâce aux dépositions faites lors de ce procès, nous disposons de témoignages sur cet assassinat et sur son auteur. Les témoins ayant connu Clément sont rares, et d'autant plus précieux. L'un des plus importants est Jacques de la Guesle, le propre procureur du roi. Témoin d'autant plus impliqué que c'est lui qui a introduit Jacques Clément auprès de Henri III à Saint-Cloud². Selon sa déposition, il l'avait rencontré sur la route alors qu'avec l'un de ses frères, ils revenaient de visiter leur propriété de Vanves, et qu'ils s'en retournaient à Saint-Cloud, auprès du roi. Fait remarquable, Jacques de la Guesle le connaissait déjà, pour l'avoir vu prêcher dans la campagne autour de Vanves, accompagné par un autre moine, comme ce genre de prêche se pratiquait couramment à cette époque. Il le reconnaît donc : - "*Hey quoi, frère Clément, où vas-tu?*" - "*On a peur à Paris et on y fait mauvaise chère, je viens ici pour être plus sûrement*", répond Jacques Clément. La Guesle lui demande ce qu'il fait ainsi, cheminant entre deux soldats. Jacques Clément n'est pas prisonnier, ainsi qu'il l'avait d'abord pensé, mais accompagné par les militaires. Il l'interroge

² *Procès criminel fait au cadavre de frère Jacques Clément, Jacobin, déposition de J. de la Guesle* (B. N., fr 14054), cité par Pierre de Vaissière, *De quelques assassins*, Paris, éd. Emile-Paul, 1912, p. 331.